



Oxfam
Québec

Le pouvoir d'agir

Le Banquet de la faim



Guide d'organisation

Juillet 2011

Table des matières

1. INTRODUCTION	3
1.1 Présentation d'Oxfam-Québec	3
1.2 Qu'est-ce que le Banquet de la faim ?	3
1.3 Pourquoi organiser un Banquet de la faim ?	4
2. GUIDE D'ORGANISATION DU BANQUET DE LA FAIM	4
2.1 Attribution des rôles	4
2.2 Comité organisateur	5
2.3 Planification : liste des tâches et échéancier	6
2.4 Promotion et recrutement des participantes et des participants	8
2.5 Évaluation du Banquet de la faim	9
2.6 Conclusion	9
ANNEXES	10
ANNEXE 1 : Exemples de repas et de la disposition de la salle	10
ANNEXE 2 : Exemple du déroulement d'un Banquet de la faim	11
ANNEXE 3 : Exemples de textes d'animation	13
ANNEXE 4 : Personnages	20
ANNEXE 5 : Quiz sur la pauvreté et la sécurité alimentaire	22
ANNEXE 6 : Recherche de commandites, relations de presse et communications	25
ANNEXE 7 : Modèle d'évaluation	29
ANNEXE 8 : Grille d'évaluation d'une activité	30
ANNEXE 9 : Liens utiles	31



1. INTRODUCTION

1.1 Présentation d'Oxfam-Québec

Oxfam-Québec est une organisation de coopération internationale qui s'engage depuis 1973 dans la lutte pour un monde juste et sans pauvreté. Elle s'emploie à renforcer ses partenaires et alliés des pays en développement dans la conception et la mise en œuvre de solutions durables à la pauvreté et à l'injustice. De plus, elle mobilise la population du Québec afin de permettre l'expression de sa solidarité. Elle fait partie de la confédération internationale Oxfam, formée de 15 organisations travaillant ensemble dans 98 pays.

Le travail d'Oxfam-Québec repose sur trois grands piliers :

- les projets de développement durable ;
- l'aide humanitaire d'urgence ;
- les campagnes de mobilisation et les activités de plaidoyer.

1.2 Qu'est-ce que le Banquet de la faim ?

Le Banquet de la faim est une activité qui s'inscrit dans le troisième pilier d'intervention d'Oxfam-Québec. Il permet d'amasser des fonds pour appuyer les projets d'Oxfam-Québec tout en sensibilisant les participantes et les participants aux enjeux de la sécurité alimentaire et de la répartition des richesses. Il peut être organisé dans plusieurs contextes et avec différents publics.

Le concept de Banquet de la faim a été élaboré par différents affiliés de la famille Oxfam. Les personnes qui en mettent un sur pied sont priées de faire mention publiquement de la provenance du concept et de nous informer de la tenue de l'activité. D'ailleurs, nous vous invitons à communiquer avec nous dès le début de l'organisation de votre Banquet. Nous pouvons vous appuyer en mettant notamment à votre disposition des ressources, des idées et du matériel promotionnel.

Niveau collégial : collegial@oxfam.qc.ca

Niveau universitaire : campus@oxfam.qc.ca

Autres : info@oxfam.qc.ca

Le Banquet de la faim est un repas auquel prennent part des convives répartis en trois classes sociales (en fonction des réalités mondiales actuelles) : 15 % représentent la classe des riches, 35 % représentent la classe moyenne et 50 % représentent la classe des pauvres. Chaque catégorie a droit à un menu et à un statut différent qui symbolisent les inégalités mondiales.

Le Banquet est une activité très flexible qui peut avoir lieu à l'occasion du déjeuner, du dîner, du souper ou même d'une collation. Cette activité peut accueillir un grand ou un petit nombre de personnes et peut se dérouler en une heure ou plusieurs heures, selon votre choix.

1.3 Pourquoi organiser un Banquet de la faim ?

Le concept du Banquet de la faim a été élaboré au sein de la famille Oxfam afin de sensibiliser les convives aux enjeux de la sécurité alimentaire et des injustices de la pauvreté. Ces thèmes sont d'ailleurs au cœur de la campagne de mobilisation internationale qu'Oxfam a lancée en 2011 : CULTIVONS LA TERRE. LA VIE. LE MONDE.

CULTIVONS

LA TERRE. LA VIE. LE MONDE. est la nouvelle grande campagne mondiale d'Oxfam. Son thème central, la justice alimentaire, représente un enjeu fondamental en ce début de 21^e siècle. Cette campagne, lancée dans plus de 40 pays le 1^{er} juin 2011, est la plus grande jamais déployée par Oxfam et elle durera quatre ans.

On estime à environ 925 millions le nombre de personnes qui se couchent le ventre vide chaque soir dans le monde, soit une personne sur sept. Or, nous produisons suffisamment de nourriture sur la planète. Il y a là une profonde injustice qui découle de la mainmise de certaines entreprises sur le système alimentaire mondial et de l'échec des gouvernements à prendre les mesures nécessaires pour régler une fois pour toutes le problème de la faim.

La population mondiale ne cesse d'augmenter et la pression sur les ressources naturelles se fait de plus en plus grande. Il est donc impératif de revoir la façon dont nous produisons, partageons et vivons ensemble, et de le faire avec l'objectif principal de construire un avenir où chacune et chacun mangeront toujours à leur faim, partout.

En plus de sensibiliser et de conscientiser les participantes et les participants, le Banquet offre l'occasion de poser un geste concret afin de lutter pour un monde plus juste et plus équitable. Utilisé comme activité de collecte de fonds, le Banquet permet d'appuyer le travail d'Oxfam-Québec et de ses partenaires locaux dans les pays du Sud. Votre initiative contribue dès lors concrètement à éliminer ces inégalités que le Banquet de la faim cherche à illustrer.

2. GUIDE D'ORGANISATION DU BANQUET DE LA FAIM

Cette section explique brièvement les tâches importantes à accomplir pour organiser un Banquet de la faim. Chaque Banquet est unique ; vous pouvez modifier votre scénario et les textes en fonction de vos besoins. N'hésitez pas à consulter les nombreux documents à votre disposition en annexe.

2.1 Attribution des rôles

Le Banquet de la faim est un repas auquel prennent part des convives répartis en trois classes sociales : 15 % représentent la classe des riches, 35 % représentent la classe moyenne et 50 % représentent la classe des pauvres. Utilisez ces pourcentages pour faire vos calculs.

Par exemple, pour un groupe de 20 personnes, vous auriez :

- 3 personnes de la classe des riches ;
- 7 personnes de la classe moyenne ;
- 10 personnes de la classe des pauvres.

Si jamais quelques personnes s'ajoutent après que vous ayez fait vos calculs, vous pouvez simplement les placer parmi les pauvres.

Nous vous suggérons de préparer de petits cartons de trois couleurs différentes, une pour chaque classe sociale, et de remettre aux participantes et aux participants le carton de la couleur de leur groupe. De plus, choisissez aléatoirement quelques personnes qui, durant le Banquet, représenteront des personnages ciblés par les textes d'animation. Remettez-leur un des petits textes qui se trouvent à l'annexe 4. Ces personnages entreront en scène à l'occasion des différents changements de classes.

Il vous appartient de déterminer si l'ensemble des participantes et des participants, ou une partie d'entre eux, personnifieront des membres des trois classes sociales. Dans le présent guide, nous vous proposons quelques personnages qui se situent dans chacune des classes. Cette façon de procéder est la plus simple.

Cependant, libre à vous d'user de votre créativité et d'attribuer un rôle à chaque participante et à chaque participant ! Vous pouvez même les informer à l'avance de leur personnage et les inviter à se déguiser pour le Banquet.

2.2 Comité organisateur

En tout premier lieu, il faut recruter des membres bénévoles afin de former le comité organisateur. Ensuite, nous vous suggérons de répartir les tâches au sein de ce comité en fonction des habiletés et des intérêts de chaque membre. Voici un exemple de répartition des responsabilités :

Coordination

Il vous faudra un coordonnateur ou une coordonnatrice. Cette personne doit organiser les réunions du comité, établir l'échéancier, s'assurer de l'accomplissement de toutes les tâches dans les délais impartis, etc. Elle supervisera l'ensemble des activités et informera les différents comités des activités des autres. Enfin, elle fera le bilan de l'activité et en analysera l'impact, afin de tirer des leçons utiles pour l'organisation de Banquets ultérieurs.

Promotion et recrutement des participantes et des participants

Nous vous conseillons de déléguer cette tâche à plusieurs personnes (surtout si votre Banquet est d'envergure). C'est une fonction clé dans l'organisation d'un tel événement : un bon taux de participation est essentiel à la réussite de l'activité et permet d'amasser le plus de fonds possible pour Oxfam-Québec. La section 2.3 traite plus amplement des tâches liées à la promotion et au recrutement des participantes et des participants.

Organisation logistique

Les personnes responsables de la logistique voient à réserver la salle, la nourriture, l'équipement de sonorisation, la vaisselle, etc. Elles peuvent aussi se charger de communiquer avec Oxfam-Québec pour obtenir du matériel promotionnel, de placer la salle le jour J et de bien d'autres tâches.

Animation

L'équipe chargée de l'animation passe en revue et modifie au besoin les textes d'animation du Banquet de la faim. Elle recrute et forme les personnes qui contribueront à l'animation du Banquet : maître de cérémonie, personnages, etc. Elle calcule le nombre de participantes et de participants qui représenteront chacune des classes et imprime les textes des rôles à attribuer.

Autres tâches – jour du Banquet

Le jour du Banquet, les tâches sont nombreuses et peuvent être réalisées par des membres du comité organisateur ou par des bénévoles recrutés au préalable. En voici quelques-unes :

- Installation/décoration de la salle
- Animation du Banquet (maître de cérémonie)
- Distribution des rôles et accueil des participantes et des participants
- Service des riches
- Préparation et service des repas (ou service de cafétéria)
- Sonorisation / ambiance musicale
- Démontage de la salle / rangement de la vaisselle, etc.
- Animation dans les sous-groupes de réflexion à la suite de l'activité (s'il y a lieu)
- Photographie ou enregistrement vidéo

Il est aussi utile d'intégrer au moins un membre du comité organisateur dans chaque classe sociale, afin d'assurer le bon déroulement de l'activité et, surtout, de faciliter la discussion qui pourrait se dérouler durant le repas.

2.3 Planification : liste des tâches et échéancier

L'organisation du Banquet de la faim est relativement simple. Selon l'envergure de votre événement, elle peut cependant s'échelonner sur plusieurs semaines. Nous vous présentons ci-dessous un exemple d'échéancier qui s'étale sur huit semaines. N'hésitez pas à l'adapter selon votre propre contexte.

Nous vous suggérons de commencer par parcourir l'ensemble du guide et des annexes. Si vous avez des questions, communiquez avec nous rapidement afin de bien comprendre l'activité avant d'en amorcer l'organisation.

Avant l'événement	Activité
De cinq à huit semaines avant	<ul style="list-style-type: none">• Communiquer avec Oxfam-Québec pour l'informer de la tenue de l'activité• Réunir les personnes intéressées par le projet afin de former le comité organisateur, de déterminer le but de l'événement et d'en fixer les objectifs• Répartir les tâches au sein du comité organisateur• Rechercher des bénévoles qui souhaitent vous appuyer le jour J
	<ul style="list-style-type: none">• Faire la liste de l'ensemble des tâches à effectuer à l'aide du présent tableau (avec un échéancier) et distribuer ces tâches entre les membres du comité
	<ul style="list-style-type: none">• Fixer une date et réserver un lieu pour la tenue du Banquet de la faim
	<ul style="list-style-type: none">• Fixer le coût de participation à l'activité, mentionner que tous les profits seront remis à Oxfam-Québec et nommer vos commanditaires, s'il y a lieu
	<ul style="list-style-type: none">• Choisir le maître de cérémonie (MC), les coanimatrices et coanimateurs et les conférencières et conférenciers, s'il y a lieu

	<ul style="list-style-type: none"> Déterminer le nombre approximatif de participantes et de participants à l'activité et fixer une date limite d'inscription au besoin Dresser une liste des personnalités de votre localité à inviter (des domaines de la politique, de la musique, des arts, des sports, etc.) et déterminer ce que vous attendez d'elles : participation comme MC, conférence, ambiance, commandites, etc. Organiser la campagne de commandites en dressant une liste de commanditaires potentiels et en déterminant la contribution souhaitée : financière, accessoires de décoration, nourriture, prêt¹ de matériel (sonorisation, éclairage, tables, chaises, etc.), prestation de services (montage graphique, musique, technicien de son) Préparer le matériel promotionnel : affiche, tracts, publicité (sur Internet et dans les médias étudiants ou locaux), billets, etc.
Quatre semaines avant	<ul style="list-style-type: none"> Envoyer les invitations et, quelques jours après, effectuer un suivi téléphonique <ul style="list-style-type: none"> Afficher l'événement sur Internet, sur votre site ou sur des sites auxquels vous avez accès (p. ex., portail de l'université), sur les réseaux sociaux, etc. Préparer le communiqué et le dossier de presse pour les médias (voir l'annexe 6) Dresser la liste des médias (quotidiens, hebdomadaires, radio, télévision) et repérer le nom de la personne qui s'occupe de ce genre d'événements ou contacter directement la rédaction ou la salle de presse pour parler au chef de pupitre Décider de l'organisation de la salle : disposition des tables et de la scène, décorations, etc. Rédiger les textes d'animation en fonction de votre Banquet (voir l'annexe 3)
Trois semaines avant	<ul style="list-style-type: none"> Annoncer l'événement en envoyant les communiqués de presse, en apposant les affichettes, en distribuant les tracts, etc. Assurer un suivi téléphonique auprès des médias pour voir s'ils souhaitent couvrir l'événement et comment ils le feront, le cas échéant : entrevue, article, mention dans le calendrier des événements, etc. Établir les menus en fonction des trois groupes (voir l'annexe 1)
Deux semaines avant	<ul style="list-style-type: none"> Relancer les médias par des appels téléphoniques, notamment pour programmer les entrevues Passer en revue le déroulement proposé à l'annexe 2 ou concevoir votre propre scénario Poursuivre la publicité Préparer le déroulement final de votre Banquet (voir l'annexe 2) Concevoir le diaporama électronique (<i>PowerPoint</i>), s'il y a lieu
Une semaine avant	<p>Préparer les descriptions des personnages pour les représentantes et les représentants des classes sociales (voir l'annexe 4)</p> <ul style="list-style-type: none"> Veiller à ce que tout le matériel soit disponible (tables, chaises, décorations, vaisselle, ustensiles, etc.) et que les arrangements pour le repas soient confirmés Vérifier la disponibilité et le bon fonctionnement de la sonorisation et de l'éclairage Faire les appels de dernière minute, notamment aux personnes invitées et aux conférencières et aux conférenciers Finaliser les textes d'animation et préparer les fiches d'animation
Le jour du Banquet	<ul style="list-style-type: none"> Installer les tables, les chaises et décorer la salle Vérifier le fonctionnement de la sonorisation et de l'éclairage <ul style="list-style-type: none"> Répétition générale avec le MC, les responsables de l'éclairage et de la sonorisation, etc. Coordonner les repas destinés à chaque groupe S'assurer que toutes les personnes qui prendront la parole connaissent bien le scénario Effectuer une dernière rencontre de mise au point des tâches avec tous les bénévoles Accueillir les invités, assigner les places ou personnages, selon votre choix

¹ Assurez-vous que l'établissement a des assurances pour couvrir les bris ou les vols.

2.4 Promotion et recrutement des participantes et des participants

Comme le Banquet de la faim est une activité de collecte de fonds et que vous souhaitez sans doute amasser le plus d'argent possible afin de soutenir les projets d'Oxfam-Québec, nous vous suggérons ces deux règles d'or :

- 1- Maximiser le nombre de participantes et de participants
- 2- Minimiser vos frais (notamment en cherchant le plus de commanditaires possible)

Cependant, fixez-vous un objectif réaliste et atteignable – surtout si vous organisez le Banquet pour la première fois !

Trucs et astuces de promotion :

- ❖ **Collaborez** avec les différents comités de votre établissement afin d'impliquer le plus grand nombre possible de personnes et d'obtenir une meilleure participation à votre événement.
- ❖ **Interpellez** le personnel enseignant, la direction de l'établissement ou des personnalités locales pour qu'ils contribuent au Banquet et annoncez leur présence pour susciter une plus grande participation. Et sachez **tirer parti de tous vos contacts !**
- ❖ **Donnez un impact à vos communications** en ne dévoilant qu'une partie du déroulement, de manière à garder un effet de surprise pour le jour du Banquet. **Servez-vous des stratégies utilisées dans les publicités** (le modèle AIDA décrit ci-dessous) pour créer un effet visuel ou pour persuader le public de l'importance de l'événement. Votre publicité ou vos communications doivent :
 - Attirer l'**A**ttention de l'auditoire
 - Maintenir son **I**ntérêt
 - Stimuler son **D**ésir d'en savoir plus
 - Provoquer l'**A**ction souhaitée (participation au Banquet)

Recrutement des participantes et des participants

Nous vous recommandons de faire payer les personnes intéressées à l'avance afin de vous assurer un nombre minimum de participantes et de participants et leur présence à l'activité. Il vaut mieux ne pas réserver de places aux personnes qui n'ont pas payé, car cela ne fera qu'augmenter votre charge de travail. C'est à vous de déterminer le coût de la participation à l'activité. Calculez ce prix en fonction de vos dépenses (nourriture, équipement, etc.) et de vos revenus anticipés (nombre de participantes et de participants). Vous pouvez également indiquer « contribution volontaire » et un montant minimum.

2.5 Évaluation du Banquet

Nous vous suggérons d'évaluer la satisfaction des participantes et des participants (un modèle d'évaluation se trouve à l'annexe 7) et l'impact de l'activité dès la fin de celle-ci. Il importe de conserver ces renseignements dans les archives de votre groupe ; ils pourront vous aider à publiciser un futur Banquet de la faim.

Au sein du comité organisateur, voici les principaux éléments qui devraient être évalués :

- Est-ce que les objectifs étaient réalistes ?
- Est-ce que les objectifs ont été atteints ?
- Est-ce que les ressources (matérielles, humaines et financières) étaient suffisantes ?
- Est-ce que la répartition des tâches était équitable ?
- Est-ce que toutes les tâches à réaliser avaient été prévues ?
- Est-ce que l'échéancier était réaliste ?
- Est-ce que l'activité a été appréciée du public cible ? (Information obtenue par l'évaluation de la satisfaction des participantes et des participants)
- Quels sont les apprentissages réalisés et quels changements apporteriez-vous si vous organisiez un nouveau Banquet ?

Pour évaluer votre activité, vous pouvez également vous servir de la Grille d'évaluation d'une activité qui se trouve à l'annexe 8.

2.6 Conclusion

Tous les efforts mobilisés pour l'organisation d'un Banquet de la faim ne peuvent que porter des fruits, et nourrir et enrichir les personnes et les établissements qui se sont engagés à concrétiser la vision du monde plus juste et équitable dans lequel nous souhaitons vivre. Le Banquet de la faim est essentiellement un instrument qui peut être utilisé autant par de grandes que par de petites organisations, par tout établissement scolaire et par tout autre groupe communautaire qui partagent la vision d'Oxfam-Québec et de ses partenaires d'un monde où s'expriment la solidarité, le partage et le respect des droits fondamentaux des peuples.

Bon Banquet de la faim !

ANNEXES

ANNEXE 1 : Exemples de repas et de la disposition de la salle

Voici quelques idées pour les repas et pour le service des repas aux membres des différentes classes sociales et pour l'installation de la salle du Banquet. Libre à vous de les modifier au gré de votre créativité et des produits à votre disposition.

Classes sociales	Repas suggérés	Disposition de la salle
Classe des pauvres	<ul style="list-style-type: none"> - Riz servi dans de grands bols communs - Eau dans des pichets (ou dans une chaudière) avec louches pour le service - Pas de condiments 	<ul style="list-style-type: none"> - Les convives : - sont assis au sol, en petits groupes ou non - sont placés au centre de la salle, les membres de la classe moyenne autour d'eux - n'ont ni assiettes, ni ustensiles, ni verres <ul style="list-style-type: none"> - doivent faire la file pour recevoir bols de riz et pichets
Classe moyenne	<ul style="list-style-type: none"> - Riz et fèves rouges – ou chili – un seul plat par convive - Boissons gazeuses peu coûteuses (ou jus) Assaisonnement simple 	<ul style="list-style-type: none"> - Les convives : - sont assis autour des pauvres, sur des chaises, mais n'ont pas de table - ont assiettes, verres et ustensiles - doivent faire la file pour recevoir leur plat
Classe des riches	<ul style="list-style-type: none"> - Au moins trois services : entrée, plat principal et dessert - Plats avec bon apport protéinique (viande ou poisson) - Quantités suffisantes, voire exagérées - Aliments diversifiés, colorés et appétissants - Vin ou autres boissons coûteuses pour accompagner le repas - Café et thé avec le dessert 	<ul style="list-style-type: none"> - Les convives : - sont assis à une « table d'honneur » recouverte d'une nappe et ornée de fleurs, surélevée par rapport aux autres participantes et participants - ont assiettes, ustensiles, coupes à vin, etc. - ont des serviettes de table - sont servis à leur table

ANNEXE 2 : Exemple du déroulement d'un Banquet de la faim

12 h – 16 h : Préparatifs

- Arrivée des bénévoles
 - Le responsable des bénévoles explique le déroulement de l'événement et assigne les tâches aux bénévoles.
- Montage de la salle : décoration, montage des tables, tests de sonorisation et d'éclairage
- Vérification des plats en cuisine
- Pratique générale : animatrices et animateurs, sonorisation, etc.

17 h 30 – 18 h : Accueil des invités

- Accueil et récupération des billets
- Attribution des places ou des rôles, selon le type de Banquet
 - Des bénévoles costumés (p. ex., costumes africains traditionnels) invitent les gens à passer au vestiaire, puis les dirigent vers la salle du Banquet. Bien identifier les tables et les différentes classes au préalable, afin de faciliter le déplacement des participantes et des participants.

Suggestion : Prévoir de la musique d'ambiance pour les moments où il n'y a pas de prise de parole.

18 h – 18 h 15 : Début du Banquet de la faim²

- Mot d'introduction (**voir les fiches 1 et 2 à l'annexe 3**)
- Présentation d'Oxfam-Québec (**voir les fiches 3 et 4**)
Éléments à ajouter ici dans le déroulement et dans les textes d'animation, s'il y a lieu :
 - Présentation du porte-parole par le maître de cérémonie
 - Mot de bienvenue du porte-parole
 - Mention des invités d'honneur (nom, titre, organisation) et des membres du comité organisateur
 - Remerciements aux partenaires financiers et aux personnes qui ont rendu l'événement possible (direction de l'établissement, musiciens, etc.)
 - Présentation, par le porte-parole, de la représentante ou du représentant d'Oxfam-Québec qui remercie les invités et présente brièvement son organisation : mission, droits fondamentaux, travail sur le terrain et au Québec
- Présentation de l'activité et des trois différentes classes sociales (**voir les fiches 5, 6 et 7**)
- Conclusion de la présentation des trois classes (**voir la fiche 8**)

Servir l'entrée des riches. Les membres de la classe moyenne et de la classe des pauvres attendent que les riches aient mangé leur entrée. Lorsque les riches ont terminé leur entrée, continuer l'animation.

² Vous trouverez les fiches d'animation mentionnées à l'annexe 3.

18 h 15 – 18 h 35 : Déplacements entre les différentes classes sociales

Si vous avez beaucoup de participantes et de participants, vous pouvez inviter plusieurs personnes à la fois à se déplacer. Si vous avez un petit groupe, il est préférable qu'une seule personne à la fois ne se déplace. Vous pouvez faire le nombre de changements que vous voulez. Cependant, lorsque le repas est commencé, il vaut mieux limiter le nombre de changements pour éviter le gaspillage de nourriture.

(Voir les fiches 9 à 13 qui expliquent les différents déplacements. Vous pouvez effectuer le nombre de déplacements que vous voulez, mais nous vous recommandons d'en faire au moins deux.)

Musique d'ambiance et présentation de quelques statistiques sur la sécurité alimentaire et la pauvreté.

18 h 35 – 19 h 15 : Poursuite des déplacements entre les différentes classes sociales

Deuxième intervention du maître de cérémonie, juste avant que les riches reçoivent leur plat principal et que les autres convives puissent manger.

Repas et musique d'ambiance. Inviter les participants à répondre aux questions du quiz.

(Voir les fiches 9 à 13 pour les différents déplacements)

19 h 15 – 19 h 45 : Service du dessert, avec café ou thé, (uniquement pour les riches) et réflexion

Période de réflexion et de partage (voir la fiche 14)

Après avoir servi le dessert et laissé assez de temps aux riches pour terminer leur repas, le maître de cérémonie demande un moment de silence pour réfléchir à l'expérience et aux émotions ressenties pendant le Banquet de la faim. Selon le nombre de convives, il place ensuite les participantes et les participants en sous-groupes (8-10 personnes) de chacune des classes sociales pour une brève période de réflexion.

(Voir la fiche 15 pour des exemples de questions de réflexion)

20 h – 20 h 15 : Remerciements et conclusion

Éléments à ajouter dans le déroulement et les textes d'animation, s'il y a lieu :

- Le maître de cérémonie invite la représentante ou le représentant de l'établissement à livrer ses réflexions sur la soirée. (5 min)
- Il procède aux derniers remerciements (commanditaires, participants, etc.)
- Il partage ses impressions de la soirée et conclut sur des pistes concrètes de solutions, des suggestions pour agir individuellement et collectivement afin d'apporter une contribution aux efforts de lutte pour un monde plus juste et plus équitable. (5 min)

(Voir la fiche 16)

ANNEXE 3 : Exemples de textes d'animation

Fiche 1 – Introduction

Bienvenue au Banquet de la faim d'Oxfam-Québec. Nous sommes ici aujourd'hui parce que plus d'un milliard de personnes, soit environ 1/5 de la population mondiale, vivent dans des conditions d'extrême pauvreté (avec moins de 1,25 \$ par jour). En 2009, pour la première fois dans l'Histoire, le nombre de personnes souffrant de la faim a dépassé la barre symbolique du milliard³. D'ailleurs, toutes les cinq secondes, un enfant meurt des conséquences de la faim. Depuis que nous avons amorcé cette animation, environ 12 enfants sont probablement décédés à travers le monde. On entend souvent que l'insécurité alimentaire est due à un trop grand nombre de personnes par rapport à la quantité de nourriture disponible sur la Terre et, pourtant, c'est faux.

Fiche 2 – Introduction (suite)

Notre planète a les ressources pour produire assez de nourriture pour nourrir toutes les femmes, tous les hommes et tous les enfants qui y vivent. La faim est avant tout une question de pouvoir. La principale cause de la faim réside dans l'accès inéquitable aux ressources de la planète. Voilà pourquoi Oxfam parle plutôt de **justice** alimentaire. Le fait que vous soyez ici démontre que cette question vous préoccupe, que vous voulez en apprendre davantage à propos des inégalités qui persistent dans notre monde, mais surtout que vous souhaitez passer à l'ACTION pour changer les choses.

Fiche 3 – Présentation d'Oxfam-Québec

Oxfam-Québec croit que dans un monde qui regorge de ressources, la pauvreté peut être abolie. Pour ce faire, nous sommes convaincus qu'il faut changer les idées, les croyances, les politiques et les pratiques. Par votre présence ici, vous faites partie de ce changement et vous pouvez ensuite, à votre tour, devenir des porteurs de messages et de convictions pour construire un monde plus juste et équitable.

Depuis plus de 35 ans, Oxfam-Québec fonde l'ensemble de ses actions sur une approche intégrée du développement, basée sur cinq droits fondamentaux : le droit à la vie et à la sécurité, le droit à des moyens de subsistance durables, le droit à des services sociaux de base, le droit d'être entendu et le droit à une identité.

Dans près de 20 pays, Oxfam-Québec travaille de concert avec des partenaires locaux et favorise le renforcement des capacités organisationnelles et institutionnelles d'organisations locales, nationales et régionales. Oxfam-Québec intervient également en action humanitaire, lors de catastrophes naturelles ou de conflits, autant dans les secours d'urgence et la reconstruction que dans l'encadrement social et l'édification de la paix. Comme membre de la « famille Oxfam », une confédération de 15 organisations qui agissent dans près de 100 pays, Oxfam-Québec mène aussi des actions de mobilisation. Ce travail vise à modifier les idées, les croyances, les politiques et les pratiques, afin que des changements durables surviennent quant aux causes structurelles de la pauvreté.

Le Banquet de la faim que vous allez vivre s'inscrit dans cette dynamique. Créée par Oxfam America, cette activité a pour but d'informer et de sensibiliser la population aux enjeux de la faim et de la pauvreté dans le monde. Regardez maintenant autour de vous et constatez les différences qui ont été créées entre vous.

³ Oxfam International. *Cultiver un avenir meilleur*, 2011, p. 7.

Fiche 4 – Présentation d’Oxfam-Québec (résumé)

Depuis 1973, Oxfam-Québec participe au mouvement global pour exiger la justice. Notre approche du développement est INTÉGRÉE, c’est-à-dire que nous sommes convaincus que pour changer les choses, il faut agir autant ICI, au Québec, qu’AILLEURS, où les enjeux sont les plus criants. Voilà pourquoi nous luttons contre la pauvreté au Sud, en collaboration avec nos partenaires locaux, et que nous agissons aussi au Nord, en éduquant le public (et nos décideurs politiques), afin que des gestes CONCRETS DE SOLIDARITÉ soient posés et qu’un réel changement soit provoqué.

Le Banquet de faim que vous allez vivre s’inscrit dans cette dynamique. Créée par Oxfam America, cette activité a pour but d’informer et de sensibiliser la population aux enjeux de la faim et de la pauvreté dans le monde. Regardez maintenant autour de vous et constatez les différences qui ont été créées entre vous.

Nota : Vous pouvez utiliser soit la présentation de la fiche 3 soit la présentation de la fiche 4, selon vos besoins.

Fiche 5 – Présentation de la classe des riches

(Se déplacer vers la table des riches)

Maintenant, j’aimerais vous présenter les trois différents segments de notre monde.

Si vous êtes assis ici, vous représentez les 15 % de la population mondiale qui ont un revenu supérieur à 12 000 \$ américains par année⁴. Comme groupe, vous consommez 70 % de toutes les céréales cultivées dans le monde, qui sont essentiellement utilisées sous la forme de moulée pour les animaux dont vous vous alimentez. Vous émettez 42 % du CO₂ mondial – si tous les pays émettaient autant de CO₂ que vous par habitant, nous aurions besoin de neuf planètes⁵ !

Vous avez le luxe de jouir d’une alimentation équilibrée, d’avoir l’apport calorique quotidien recommandé et, souvent, de manger au-delà de votre appétit. Pour certains d’entre vous, ce rythme de vie mènera à de graves problèmes de santé, tels que l’obésité et le diabète.

Fiche 6 – Présentation de la classe moyenne

(Se déplacer vers la classe moyenne)

Si vous êtes assis ici, vous représentez environ 35 % de la population mondiale. Vous gagnez entre 1 000 \$ et 12 000 \$ par année. Entre vous, les niveaux d’accès aux services essentiels et les conditions de vie varient beaucoup. Vous vivez dans une certaine précarité. Pour plusieurs, il suffirait de perdre seulement une récolte à cause de la sécheresse ou de tomber malade pour plonger dans la pauvreté.

Vous n’êtes probablement pas propriétaires terriens et occupez des emplois peu rémunérés – mais c’est tout de même mieux que rien ! Votre maigre revenu permet à quelques-unes et à

⁴ La répartition des classes est celle de la Banque mondiale <http://data.worldbank.org/about/country-classifications>.

⁵ PNUD, *Rapport sur le développement humain 2007-2008*.
<http://hdr.undp.org/fr/statistiques/acceder/changementclimatique/planetes/>.

quelques-uns d'entre vous d'avoir l'électricité et d'envoyer leurs enfants à l'école pendant quelques années, surtout les garçons. Vous travaillez fort, mais vous ne parvenez même pas à nourrir vos enfants convenablement. Vous vivez dans l'insécurité et vous ne pouvez qu'espérer que vos enfants aient la chance d'avoir une vie meilleure.

Fiche 7 – Présentation de la classe des pauvres

(Se déplacer vers le groupe des pauvres)

Si vous êtes assis au sol, vous représentez environ 50 % de la population mondiale. Votre revenu est de moins de 1 000 \$ par année, soit environ 2,70 \$ par jour – et la plupart d'entre vous gagnent moins que cela.

Pour vous, chaque jour est une lutte pour subvenir aux besoins essentiels de votre famille. Trouver de la nourriture, de l'eau et un abri peut employer la majeure partie de votre journée. Plusieurs parmi vous n'ont pas de logis ou vivent dans des abris si peu solides qu'un ouragan ou une inondation risque de les détruire complètement. Pour les femmes, le fardeau quotidien comprend souvent une marche de plus de 6 km pour aller chercher de l'eau, et s'occuper des enfants et des repas. Pour plusieurs d'entre vous, la faim fait partie de la vie de tous les jours. Et les personnes parmi vous qui mangent à leur faim souffrent souvent de carences alimentaires graves, car leur alimentation est très peu variée et manque souvent de nutriments essentiels.

L'éducation est un luxe que vous ne pourrez probablement jamais offrir à vos enfants. Les services de santé étant souvent très onéreux (ou carrément inaccessibles), vous avez appris à vous débrouiller avec les moyens du bord et à composer avec la dure réalité : dans vos pays respectifs (par exemple en Afrique subsaharienne), près d'un enfant sur sept décède avant l'âge de 5 ans⁶.

Fiche 8 – Conclusion de la présentation des classes

Maintenant, nous allons commencer officiellement le repas. Nous allons servir aux plus fortunés leur entrée. En attendant que les riches mangent leur entrée, nous invitons la classe moyenne et la classe des pauvres à... attendre !!!

(Attendre que les riches aient terminé l'entrée et recommencer l'animation)

Fiche 9 – Premiers déplacements entre les classes

Nota : Vous pouvez utiliser les fiches 9 à 13, selon vos besoins. Effectuez au moins deux déplacements.

(Interrompre le repas)

J'ai maintenant quelques nouvelles pour vous. Comme vous le savez, nous ne pouvons pas choisir les circonstances à l'intérieur desquelles nous naissons, ni les facteurs externes qui peuvent affecter le cours de nos vies.

Je demande à Kânya, à Seila et à Rasmey de se lever.

⁶ Source : PNUD, *Rapport 2009 sur les Objectifs du Millénaire pour le développement*, p. 25.

Dans des pays tels que le Cambodge, la croissance économique profite à une partie de la population. En effet, en 2007, ce pays a connu une croissance de près de 10 %⁷. Vous vivez dans un village cambodgien où une usine de confection de vêtements vient d'ouvrir ses portes et offre quelques centaines d'emplois aux résidents. Une fois engagés, vous recevez une rémunération de quelques dollars par jour et votre vie devient beaucoup plus sécurisante. Vous êtes capables de nourrir vos familles sur une base régulière et peut-être même de bâtir vos propres maisonnettes non loin de l'usine, à partir de matériaux trouvés dans les rebuts. Je vous invite à prendre place dans le groupe ayant un revenu moyen, mais avant d'y aller...

Fiche 10 – Premiers déplacements entre les classes (suite)

Je demande à Nadège, à Perle et à Eve de se lever.

Vous êtes trois personnes qui viennent de vivre de façon bien concrète la récente crise alimentaire. Entre 2005 et 2008, le prix des denrées alimentaires a augmenté de 83 % dans le monde. Parmi les causes de cette crise, mentionnons la hausse des prix du pétrole, les changements climatiques et la demande croissante en agrocarburants⁸. Cela implique, dans des pays comme Haïti (où 80 % du riz consommé est importé) : l'incapacité pour la population locale de payer ce riz et pour les petits commerçants, une perte de revenus significative. Vous êtes toutes les trois un peu cette vendeuse du marché de Port-au-Prince rencontrée par Oxfam, Andrerose Marshall, qui vendait auparavant un sac de riz par jour, mais qui n'en vend maintenant qu'un toutes les **trois semaines**⁹.

Je vous invite à venir prendre place au sol, car votre niveau de vie vient de diminuer radicalement.

Les deux groupes de participantes et de participants échangent leur place et s'assoient. Si les participantes et les participants vous le demandent, ils doivent laisser leur assiette sur place : en changeant de statut économique, notre accès à la nourriture et aux services sociaux change, inévitablement.

Fiche 11 – Deuxièmes déplacements entre les classes

(Se tourner vers le groupe des riches et demander à Georges de se lever)

Vous êtes cadre dans une grande compagnie minière canadienne. Vous travaillez très fort et êtes père de deux filles. Avec le prix de l'or qui atteint des sommets, la compagnie connaît une forte croissance, notamment en développant sans cesse de nouvelles exploitations à travers le monde. Le conseil d'administration et les actionnaires se montrent particulièrement enthousiastes et vous recevez une augmentation de salaire : félicitations ! Peut-être pourrez-vous emmener vos filles en vacances dans les Caraïbes cette année ! Pendant que vous décidez comment dépenser votre prime, je vous prie de rester debout et je vous présenterai quelqu'un que vous ne seriez normalement pas appelé à rencontrer.

Fiche 12 – Troisièmes déplacements entre les classes

⁷ Source : Rapport 2007 de la Banque mondiale – volet économie.

⁸ Source : Oxfam, *C'est le moment : comment les dirigeants mondiaux devraient répondre à la crise des prix alimentaires*, juin 2008.

⁹ Source : Oxfam Grande-Bretagne

http://www.oxfam.org.uk/oxfam_in_action/issues/food_crisis/haiti_slideshow.html.

(Se tourner vers le groupe de la classe moyenne et demander à Paul de se lever et de lire sa carte)

Lu par un participant : « Je suis Paul Ayensu. Je suis agriculteur dans un village de l'ouest du Ghana, Teberebie. Je possédais jadis une petite terre où je cultivais du cacao, et différents légumes et céréales. Cette production me permettait de nourrir ma famille et également d'obtenir un petit revenu en vendant mes surplus au marché. Quand notre gouvernement a cédé les droits d'exploitation des minéraux qui se trouvaient non loin de notre terre à une grande compagnie, nous avons dû quitter notre ferme et nous avons perdu notre principale source de revenus et de nourriture. Mes enfants ont dû quitter l'école et nous vivons désormais dans une situation de grave pauvreté. »

Paul, vous devez désormais vous asseoir parmi les pauvres. Georges, vous pouvez vous rasseoir à votre place.

Fiche 13 – Quatrièmes déplacements entre les classes

(Se tourner vers le groupe des pauvres et demander à Mai de se lever)

Au Vietnam, près de la ville de Hué, en ce début de la saison des pluies, Mai s'occupe seule de ses quatre enfants, depuis la mort de son mari tué par une mine anti-personnelle, en plus de cultiver le riz. Avec l'appui des agronomes d'Oxfam-Québec, Mai plante de nouvelles variétés plus résistantes, qui offrent un meilleur rendement. De plus, elle a diversifié sa production agricole et peut vendre des produits au marché. Son revenu a légèrement augmenté, ce qui lui permet maintenant d'envoyer ses enfants à l'école.

Mai peut donc se déplacer vers la classe moyenne.

Fiche 14 – Discussion

(Se tourner et s'adresser à toutes les participantes et à tous les participants)

Ceci était un bref aperçu de ce qui se passe chaque jour dans notre monde. Certaines personnes sont nées avec de nombreux privilèges, notamment un accès relativement facile aux services sociaux essentiels ainsi qu'aux moyens de subsistance de base. Pour d'autres, le simple fait de se nourrir représente souvent un défi et parler de soins de santé et d'accès à l'éducation relève parfois de l'utopie.

Nous allons vous répartir en petits groupes et vous invitons à réfléchir à certaines questions soulevées durant ce Banquet.

(Vous pouvez afficher les questions sur le mur ou présenter un diaporama électronique, ou affecter une animatrice ou un animateur à chacun des groupes de discussion.)

Fiche 15 – Questions de réflexion

Prendre un moment de silence pour réfléchir à l'expérience.

Inviter les participantes et les participants à s'exprimer sur les points suivants :

- Comment vous êtes-vous sentis durant le repas ?
- Les riches : Avez-vous trouvé difficile de manger ? de sentir le regard des autres ?
- Les pauvres : Avez-vous ressenti de l'envie ? Qu'avez-vous trouvé le plus difficile ? Comment avez-vous perçu l'ambiance dans votre communauté ?
- Les membres de la classe moyenne : Vous sentez-vous repus ? Comment vous sentiez-vous par rapport aux deux autres classes ?
- Quels constats pouvez-vous transposer à la *vraie* vie ?
- Croyez-vous que nous serions plus prompts à partager / à trouver des solutions à l'extrême pauvreté si on la voyait de si proche (si on mangeait à côté des gens très pauvres) ?
- Quelles actions pouvons-nous poser en tant que personnes qui sont assises à la table des riches (malgré une pauvreté relative parfois vécue, nous bénéficions tout de même au Nord d'un certain niveau de confort...) ?
 - o comportements individuels responsables (recyclage, compostage, réduire sa consommation, consommer équitable dans la mesure du possible) ;
 - o se montrer solidaire : faire un don à une organisation de coopération internationale ;
 - o faire pression auprès de nos instances décisionnelles pour que nous prenions nos responsabilités au niveau international (règles équitables de commerce, engagement à réduire nos émissions de carbone et à financer l'adaptation, augmentation de l'efficacité de l'aide internationale, etc.)
 - *Nota* : « Le monde développé a dégagé plus de 1000 milliards de dollars en quelques semaines pour empêcher ses banques de faire faillite, mais il ne parvient pas à trouver 1 % de cette somme pour aider les pays les plus pauvres à surmonter la crise alimentaire. »¹⁰
- Croyez-vous que cette activité pourrait vous servir à sensibiliser / à mobiliser d'autres personnes à la cause de la faim et de la pauvreté ?

Fiche 16 – Conclusion : mot de la « faim »

Vous venez de vivre une version du Banquet de la faim d'Oxfam. Depuis les 40 dernières années, le Banquet a permis d'amasser des millions de dollars qui ont servi à appuyer la lutte menée par Oxfam pour un monde plus juste et équitable.

Ce Banquet de la faim est une métaphore de la distribution inéquitable de la nourriture et des autres ressources dans le monde. Nous ne pouvons pas recréer les multiples causes et effets de la pauvreté ; le Banquet permet seulement de survoler ces enjeux et de prendre conscience de leur portée.

La principale chose à retenir est ceci : tous les êtres humains de la planète ont les mêmes besoins fondamentaux ; c'est seulement le contexte dans lequel nous sommes nés qui diffère. Certaines personnes sont nées dans un milieu relativement confortable, des millions d'autres dans un contexte d'extrême pauvreté, sans en avoir fait le choix.

¹⁰ <http://www.liberation.fr/terre/0101124044-la-crise-financiere-occulte-la-crise-alimentaire>

Pour faire partie de la solution et contribuer à changer les choses, nous vous invitons à visiter oxfam.qc.ca, à adhérer à la campagne CULTIVONS LA TERRE. LA VIE. LE MONDE. et à devenir bénévole ou donateur mensuel pour Oxfam-Québec !

Nous vous remercions d'avoir participé à ce Banquet. En espérant vous revoir lors de notre prochaine activité.

(Pour des pistes d'actions concrètes à proposer et du matériel à remettre aux participantes et aux participants, communiquez avec Oxfam-Québec. À la suite d'un Banquet de la faim, il est important de donner le goût aux gens de s'impliquer, de passer à l'action.)

ANNEXE 4 : Personnages

Classe des pauvres : 4 personnages

Je suis **Kâmya**, une jeune femme vivant dans un petit village au Cambodge. Je prends soin de mon mari qui souffre de la tuberculose. Nous avons vendu la plus grande partie de nos terres pour acheter des médicaments, le gouvernement n'offrant aucun service de santé. Nous pouvons cultiver du riz sur la petite portion de terre que nous avons conservée, mais durant la saison aride, nous devons emprunter du riz à nos voisins.

Je m'appelle **Seila** et je suis Cambodgienne. Je suis mariée depuis cinq ans et j'ai deux magnifiques enfants. Mon mari et moi avons un petit lopin de terre. Nous cultivons du riz et des légumes. Ce que nous réussissons à produire ne suffit pas à combler nos besoins en nourriture.

Je m'appelle **Rasmei**. Je suis le mari de Seila. Je trouve ça très difficile, car je travaille fort tous les jours (environ 10 heures par jour) et malgré ça, je n'arrive pas à nourrir mes enfants et ma femme. De plus, je ne crois pas que je vais pouvoir envoyer mes enfants à l'école, car j'ai besoin de leur aide au champs si nous voulons avoir suffisamment de nourriture.

Je m'appelle **Mai** et je suis Vietnamiennne. J'habite près de la ville de Hué. Je m'occupe seule de mes quatre enfants, depuis la mort de mon mari tué par une mine anti-personnelle, en plus de cultiver le riz. Avec l'appui des agronomes d'Oxfam-Québec, j'ai planté de nouvelles variétés plus résistantes, qui offrent un meilleur rendement. De plus, j'ai pu diversifier ma production agricole et vendre des produits au marché.

Classe moyenne : 4 personnages

Mon nom est **Nadège** et je suis Haïtienne. Je vis à Port-au-Prince, mais je suis née dans un petit village au sud de la capitale. Je suis vendeuse de riz depuis plusieurs années. Ce travail me permettait de me loger et de nourrir ma famille, mais depuis que le prix du riz a augmenté je n'arrive plus à vendre ma marchandise.

Je m'appelle **Perle** et je vis en Haïti. J'ai un petit kiosque au marché de Port-au-Prince et j'y vends du riz et des légumineuses depuis plus de vingt ans. Mon commerce m'a toujours permis de me loger et de nourrir ma famille, et ce, malgré toutes les situations instables que mon pays a vécues au cours des dernières décennies. Mais depuis quelques années, le prix du riz a tellement augmenté que je n'arrive plus à vendre ma marchandise.

Mon nom est **Eve** et je suis Haïtienne. Je vis dans une petite ville qui se nomme Jacmel. Je suis vendeuse de riz depuis plusieurs années. Ce travail me permettait de me loger et de nourrir ma famille, mais depuis que le prix du riz a augmenté je n'arrive plus à vendre ma marchandise. Je vais devoir partir pour la capitale afin de vendre mes produits. J'espère que ça fonctionnera.

Je suis **Paul Ayensu**. Je suis agriculteur dans un village de l'ouest du Ghana, Teberebie. Je possédais jadis une petite terre où je cultivais du cacao, et différents légumes et céréales. Cette production me permettait de nourrir ma famille et également d'obtenir un petit revenu en vendant mes surplus au marché. Quand notre gouvernement a cédé les droits d'exploitation des minéraux qui se trouvaient non loin de notre terre à une grande compagnie, nous avons dû quitter notre ferme et nous avons perdu notre principale source de revenus et de nourriture.

Mes enfants ont dû quitter l'école et nous vivons désormais dans une situation de grave pauvreté.

Classe des riches : 1 personnage

Je m'appelle **Georges Racicot**. Je suis cadre dans une grande compagnie minière canadienne. Je travaille très fort et je suis père de deux filles. Avec le prix de l'or qui atteint des sommets, la compagnie connaît une forte croissance, notamment en développant sans cesse de nouvelles exploitations à travers le monde.

ANNEXE 5 Quiz sur la pauvreté et la sécurité alimentaire¹¹

Voici un quiz que nous vous suggérons de distribuer parmi chaque groupe. Demandez à un membre du groupe d'animer la discussion et de veiller à ce qu'on réponde aux questions. Le comité organisateur pourra remettre les réponses à chaque animatrice ou à chaque animateur.

Question 1

Au cours des dernières années, les prix des denrées alimentaires n'ont pas cessé d'augmenter dans le monde. La hausse des prix du pétrole, les changements climatiques et la demande croissante en agrocarburants sont au nombre des causes de la crise alimentaire. Entre 2005 et 2008, quel est le pourcentage d'augmentation des prix des denrées alimentaires dans le monde ?

Choix de réponses :

- 33 %
- 62 %
- 83 %

Réponse : 83 %. Cette hausse des prix, qui aurait dû être bénéfique pour les millions de personnes qui gagnent leur vie grâce à l'agriculture, a plutôt accru leur vulnérabilité en partie du fait que les gouvernements des pays en voie de développement n'investissent pas assez dans ce domaine. Les gouvernements du Nord qui, grâce aux subventions, exportent leurs céréales à des prix inférieurs à ceux des pays du Sud, contribuent activement à cette situation désastreuse. Cette pratique menace la sécurité alimentaire d'une cinquantaine de pays du Sud, en les soumettant aux fluctuations du marché et en les fragilisant en cas de crise économique comme la crise financière mondiale de 2008.

Question 2

À votre avis, combien d'entreprises multinationales contrôlent la quasi-totalité du commerce des céréales dans le monde ?

Réponse : 3. Cargill, Bunge et ADM (Archer Daniels Midland) contrôlent 90 % du commerce des céréales dans le monde. En cas d'instabilité des prix agricoles, les principaux négociants peuvent exploiter leurs connaissances inégalées des niveaux des réserves et anticiper les tendances de l'offre et de la demande. Ceci leur permet d'engranger des profits records, par exemple, en temps de crise alimentaire.

Question 3

Vrai ou Faux. La majorité des personnes souffrant de la faim vivent dans les régions urbaines.

Réponse : Faux. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, près de 80 % des personnes souffrant de la faim vivraient dans des zones rurales et seraient, pour la plupart, de petits producteurs : paysans, gardiens de troupeaux, pêcheurs ou ouvriers agricoles.

¹¹ Sauf indication contraire, toutes les données du présent quiz proviennent du rapport d'Oxfam *Cultiver un avenir meilleur* (2011). Un lien vers le rapport se trouve à l'annexe 9.

Question 4

Les changements climatiques sont en cours et ils affectent d'abord et plus durement les personnes pauvres du Sud. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), les changements climatiques pourraient provoquer une baisse importante des rendements agricoles en zones de culture pluviale en Afrique d'ici l'an 2020. À quel pourcentage évaluez-vous cette perte de production et quelles en seront les conséquences sur les populations ?

Choix de réponse :

- 30 %
- 70 %
- 50 %

Réponse : Selon le GIEC, les changements climatiques pourraient provoquer une baisse de **50 %** des rendements agricoles en zones de culture pluviale en Afrique d'ici l'an 2020, menaçant de la faim entre 40 et 170 millions de personnes supplémentaires. Dans les Andes, les pressions liées au climat empirent. La plupart des glaciers dans les régions tropicales se trouvent dans les montagnes du Pérou, de la Bolivie et de l'Équateur et ils fondent rapidement, provoquant des changements dans les rythmes d'écoulement des eaux des rivières de montagne. Cette situation augmente les risques de glissements de terrain ainsi que le stress hydrique pendant les saisons sèches, et elle réduit les réserves d'eau disponibles pour la nourriture et la production d'électricité.¹²

Question 5

À combien passera la population mondiale en 2050 ? (En 2011, elle était de 6,9 milliards d'êtres humains.)

Choix de réponse :

- 8,5 milliards
- 9,1 milliards
- 12 milliards

Réponse : 9,1 milliards. On estime également qu'en 2050, sept personnes sur dix vivront dans des pays à faible revenu et à déficit vivrier.

Question 6

Selon vous, en 2010, quelle proportion de la production américaine de maïs s'est retrouvée dans les moteurs plutôt que dans les assiettes ?

Réponse : Près de 40 %. Ceci est dû, entre autres, aux différentes normes que les pays occidentaux ont introduites depuis quelques années concernant la production d'agrocultures.

¹² Rapport de 2007 du GIEC, http://www.ipcc.ch/publications_and_data/ar4/syr/fr/mains3-3-2.html

Question 7

À votre avis, si on donnait aux agricultrices le même accès aux ressources qu'aux hommes, combien de personnes pourrions-nous sortir de la faim ?

Choix de réponse :

- 20 millions de personnes
- 50 millions de personnes
- de 100 à 150 millions de personnes

Réponse : de 100 à 150 millions de personnes. Si les femmes avaient accès aux mêmes ressources que les hommes, leurs récoltes pourraient augmenter de 20 à 30 %, ce qui permettrait de sortir de 100 à 150 millions de personnes de la faim.

Question 8

Combien de litres d'eau sont nécessaires pour produire 1 kg de bœuf ?

Réponse : 15 500 litres d'eau. En comparaison, 1 kg de blé nécessite environ 1 300 litres d'eau. De plus, produire 1 kg de bœuf demande environ 6 kg de céréales (pour alimenter le bétail) qui auraient pu servir à nourrir des êtres humains.

Question 9

À combien s'élevaient les subventions agricoles des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) destinées à leurs producteurs en 2006 ? L'OCDE regroupe actuellement 34 pays, parmi les plus riches du monde.

Choix de réponse :

- 250 milliards de dollars par an
- 150 milliards de dollars par an
- 50 milliards de dollars par an

Réponse : 250 milliards de dollars par an. Ce chiffre représente 79 fois l'aide à l'agriculture pour les pays en développement et sape tout espoir de compétitivité pour les paysans des pays pauvres.

Question 10

Quel pourcentage de la population mondiale n'a pas accès à la moindre protection sociale ?

Réponse : 80 %. Dans un contexte où les crises se multiplient (crise alimentaire, crise financière, crise climatique, etc.), cette absence de protection pour la grande majorité de la population mondiale est réellement problématique.

ANNEXE 6 : Recherche de commandites, relations de presse et communications

LES COMMANDITES

Les commandites sont un échange de services (don ou prêt de matériel, d'un montant en argent, services rendus ou rabais consentis sur la vente) contre de la publicité. Cet échange se fait entre les organisatrices et les organisateurs d'un événement et les entreprises, les commerces et les organisations communautaires locales ou nationales.

Les événements en milieu communautaire ou scolaire, comme le Banquet de la faim, peuvent intéresser des commanditaires du secteur (entreprises locales) ou des organisations qui cherchent à joindre la clientèle de votre événement.

Il est essentiel de vous assurer que vos choix de commanditaires sont cohérents avec la mission et les valeurs d'Oxfam-Québec. Pour les repas, vous devez par exemple privilégier les aliments équitables, locaux et biologiques et éviter les produits emballés à outrance. En cas de doute sur vos commandites, n'hésitez pas à communiquer avec Oxfam-Québec.

Pour mener une bonne campagne de recherche de commandites, vous devez vous assurer que :

- vous avez suffisamment de temps pour joindre les commanditaires (8 semaines) ;
- vous avez une connaissance minimale de l'organisation dont vous souhaitez recevoir une commandite :
 - sa mission, sa philosophie, ses produits et sa clientèle cible ;
 - son fonctionnement : présidence, direction générale, service des relations publiques, du marketing, etc. ;
 - les budgets qu'elle consacre, s'il y a lieu, au soutien d'initiatives locales ;
 - la présence d'un comité social du personnel ou d'un syndicat qui pourrait souhaiter vous soutenir.

Pour obtenir de l'information, demandez à vos connaissances, naviguez sur Internet ou téléphonez directement à l'organisation (les réceptionnistes sont des personnes qui possèdent beaucoup d'information sur l'organisation où elles travaillent).

Lors de votre première prise de contact, nommez-vous et mentionnez que vous cherchez des appuis pour réaliser un Banquet de la faim au profit d'Oxfam-Québec. Expliquez brièvement à la personne ce qu'est un Banquet de la faim et demandez-lui si elle souhaite recevoir plus de détails sur le projet par écrit, ou vous rencontrer.

Si l'organisation accepte de recevoir de la documentation, préparez une lettre de présentation de votre projet qui comprend :

- la présentation des organisatrices et des organisateurs ;
- l'accord ou l'appui de la direction de l'établissement (si possible) ;
- la description du concept du Banquet de la faim ;
- le but de l'événement et le nombre de participantes et de participants prévus ;
- la présentation d'Oxfam-Québec ;
- les causes ou projets auxquels serviront les fonds amassés ;

- votre demande : soyez le plus clair possible (nature de la commandite attendue, quantité, etc.) et expliquez en quoi le soutien de l'organisation est indispensable à la réussite de votre événement ;
- ce que vous pouvez offrir en retour (visibilité, mention lors des prises de paroles, etc.) ;
- salutations et mention que vous allez communiquer avec l'organisation pour faire un suivi quelques jours plus tard.

Au bout d'environ une semaine, vous pouvez communiquer de nouveau avec l'organisation et demander si elle aimerait vous appuyer. Selon sa réponse, vous pouvez proposer d'autres possibilités de commandites : rabais sur la facture globale, dons d'autres produits que celui que vous aviez demandé, etc.

En cas de refus :

- demandez la raison du refus et si elle connaîtrait une autre personne, organisation ou entreprise qui pourrait souhaiter soutenir votre projet ;
- remerciez-la du temps qu'elle vous a consacré et invitez-la à venir vivre cette expérience inoubliable.

Rappelez-vous que les bénéfices recherchés par les commanditaires sont¹³ :

- amélioration de l'image de l'entreprise (37 %)
- augmentation des ventes (22 %)
- visibilité (15 %)
- rôle social (15 %)
- encouragement d'une cause (5 %)

Les commanditaires misent principalement sur la capacité des organisatrices et des organisateurs à atteindre des objectifs publicitaires, c'est-à-dire les compétences, le dynamisme et le savoir-faire qu'ils déploient pour faire connaître l'événement. Ils s'intéressent également au potentiel de succès de l'événement, à sa capacité de susciter une couverture de presse et à sa popularité.

LES RELATIONS DE PRESSE

Les relations de presse sont des communications à l'intention des médias, dans le but de faire connaître un événement, qui, contrairement à la publicité, ne sont pas accompagnées d'un paiement de contrepartie.

La recherche d'une couverture médiatique vise généralement un objectif précis. Celui-ci peut être de mieux faire connaître l'établissement, de sensibiliser le grand public aux enjeux de la faim ou de réaliser les objectifs de visibilité de vos commanditaires. Quel que soit l'objectif visé, il orientera votre approche auprès des médias.

La couverture médiatique que vous pouvez obtenir va d'une simple mention dans la chronique « Actualité » à une entrevue avec photo des organisatrices et des organisateurs, des participantes et des participants ou des conférencières et des conférenciers, en passant par un article bref ou un article de fond sur le sujet.

¹³ Fisher et Brouillet, *Les commandites : la pub de demain*, Montréal, Éditions Saint-Martin, 1990, p.15.

Le communiqué de presse

Le communiqué de presse annonce la tenue de l'événement et en souligne l'importance. Il doit avoir un format standard (8 ½ X 11) et être bref, concis et vendeur.

Le communiqué doit :

- avoir un titre accrocheur ;
- compter au plus deux pages (habituellement, il a une seule page) ;
- expliquer l'activité, dans le premier paragraphe, en donnant les réponses aux questions qui, quoi, quand, où et pourquoi ;
- ajouter des précisions, dans les paragraphes qui suivent, sur le but de l'activité, le public cible, l'historique de l'activité, etc. ;
- fournir, à la toute fin, le nom et le numéro de téléphone de la personne qui assurera les relations de presse ;
- se terminer par le chiffre 30, centré et entre tirets.

Le dossier de presse

Le dossier de presse comprend :

- le communiqué de presse ;
- une présentation des organisatrices et des organisateurs (établissement scolaire, groupe d'engagement, etc.) ;
- un dépliant d'Oxfam-Québec ;
- des photos, s'il y a lieu, ou un exemplaire de la publicité (affichette).

Une fois la documentation prête :

- dressez la liste des médias (quotidiens, hebdomadaires, stations de radio et de télévision) où vous aimeriez avoir un article, une entrevue ou une annonce ;
- repérez le nom des journalistes – ou des émissions – qui pourraient couvrir ce type d'événement ou communiquez directement avec les salles de rédaction ou de presse pour joindre les chefs de pupitre (les personnes qui décident des affectations), en téléphonant aux médias (radio et télévision) ou en consultant les quotidiens ou hebdomadaires ciblés ;
- envoyez vos documents (communiqués et dossier de presse) par la poste ou déposez-les en personne, en indiquant clairement le nom de l'émission, ainsi que le nom et le titre (ou poste) exacts du destinataire ;
- contactez les journalistes ou rédacteurs en chef par téléphone, environ trois jours après vos envois (un peu plus si c'est par la poste) et demandez-leur s'ils ont bien reçu votre communiqué et s'ils souhaitent couvrir votre événement.

C'est le moment de sortir vos arguments les plus solides, car de nombreuses autres organisations tentent également d'avoir une visibilité dans les médias. Les journalistes reçoivent énormément de communiqués et doivent faire un choix. Ils privilégieront les événements qui les interpellent et qui correspondent aux attentes de leur lectorat (c'est pour cela que vous devez avoir déjà lu le quotidien, ou écouté les émissions de radio ou de télévision que vous espérez intéresser à votre Banquet).

- Dans votre argumentation, faites valoir que des personnalités participent à l'événement et que les fonds amassés serviront à appuyer les actions d'Oxfam-Québec auprès de ses partenaires et alliés dans les pays du Sud. (Ayez en tête des renseignements de base sur Oxfam-Québec : axes d'intervention, nombre de pays touchés, mission, etc.)
- Si la personne n'a pas reçu le communiqué, parlez-lui quand même de votre événement et rappelez-la (deux jours plus tard) pour faire un suivi.
- Envoyez immédiatement tout document demandé par un journaliste qui souhaite promouvoir votre événement. Si vous tardez à faire vos envois, quelqu'un d'autre prendra votre place.
- N'appellez pas les journalistes le lundi à 9 h ou le vendredi après 15 h, sauf si un journaliste vous a demandé de le rappeler à ce moment-là. Les meilleurs moments pour les appeler sont le lundi après midi, et du mardi au jeudi inclusivement.
- Vous aurez peut-être à rappeler plusieurs fois ; ne vous découragez pas, il est parfois très difficile de joindre un journaliste.
- Si au bout de quatre appels et messages, le journaliste ciblé ne vous rappelle pas, passez à quelqu'un d'autre dans la même entreprise ou à un autre journaliste de votre liste. Ne les harcelez pas.
- Invitez les journalistes à venir vivre l'expérience d'un Banquet de la faim et demandez-leur s'ils seront accompagnés d'un photographe.
- Lors de la tenue du Banquet, prenez des photos et recueillez des témoignages que vous pourrez par la suite envoyer aux médias pour témoigner du succès de l'événement.

LES ÉLÉMENTS D'UNE COMMUNICATION EFFICACE

↪ Le contenu du message : ce que je dois dire

- Le texte traduit l'objectif et le but poursuivis par la communication ; il est concis, bref et vendeur. Il est simple et parle à la tête et au cœur.

↪ La structure du message : comment le dire logiquement

- Les arguments répondent aux cinq questions : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ?
- L'ordre des arguments va du plus important, au début du texte, au moins important, à la fin de texte.

↪ La forme du message : ce que je dois dire

- Le ton et le style du texte sont dynamiques. Le texte contient des exemples, des statistiques et des mots « images » qui mettent en relief l'argumentation.
- La mise en page est originale.

↪ Le support de présentation

- Le texte est bien lisible, grâce au papier, à la couleur et à la police de caractère choisis.
- L'image est conforme à l'objectif ; elle est simple, mais significative. S'il s'agit d'une photo, elle représente des personnes et porte, au verso, une mention pouvant servir de bas de vignette : localité où elle a été prise, pays, nom du photographe, année. Il est recommandé d'utiliser des photos avec beaucoup de contraste pour une meilleure reproduction.

Bonnes communications !

ANNEXE 7 : Modèle d'évaluation de la satisfaction des participantes et des participants

Banquet de la faim (titre de l'activité)

1. Comment avez-vous appris la tenue de l'activité ?

- Message dans un cours (lequel ?) _____
 Publicité sur le campus (affichage)
 Journal étudiant / radio étudiante
 Annonce sur *Facebook* ou *Twitter*
 Kiosque sur le campus
 Bouche à oreille
 Autres : _____

2. Indiquez votre degré de satisfaction en encerclant le chiffre approprié.

(Le nombre 1 représente un degré faible de satisfaction et le 4, un degré élevé.)

Appréciation générale de l'activité	1	2	3	4
Volet « logistique »				
• Accueil	1	2	3	4
• Animation durant le Banquet	1	2	3	4
• Ambiance musicale	1	2	3	4
• Décoration et lieu choisi	1	2	3	4
• Déroulement général	1	2	3	4
Volet « contenu »				
• Information transmise	1	2	3	4
• Période de réflexion après l'activité	1	2	3	4
• Quiz, diaporama électronique, etc.	1	2	3	4

4. Associez le chiffre qui convient le mieux à votre opinion aux énoncés A à C.

(1 = Ne correspond pas du tout, 2 = Correspond peu, 3 = Correspond assez, 4 = Correspond fortement)

	1	2	3	4
A. Cette activité vous a permis d'approfondir vos connaissances sur la justice alimentaire.				
B. Cette activité vous a donné envie de passer à l'action.				
C. À la suite de l'activité, vous vous sentez plus outillé pour poser des gestes concrets d'engagement.				

5. Vos recommandations et commentaires seraient appréciés :

Merci de votre collaboration !

ANNEXE 8 : Grille d'évaluation d'une activité

Critères	Respecté ?		Suggestions d'amélioration (si vous avez coché non)
	Oui	Non	
Réalisme L'activité tient compte des moyens dont on dispose : nombre de personnes, temps disponible, accès à des lieux, à du matériel, etc.			
Efficacité L'activité a donné des résultats proportionnels au temps et à l'énergie investis.			
Originalité L'activité se distingue des autres projets de collecte de fonds que nous voyons habituellement dans notre milieu.			
Popularité L'activité suscite l'intérêt du public ciblé.			
Aspect éducatif L'activité renseigne les participantes et les participants sur la solidarité internationale et les sensibilise à la cause que nous appuyons.			
Cohérence par rapport aux valeurs prônées L'activité respecte les valeurs défendues par le comité et par la solidarité internationale.			
Éthique L'activité encourage les produits solidaires, écologiques, pacifiques et démocratiques. Elle ne contrevient ni aux droits de la personne ni au respect de l'environnement.			

ANNEXE 9 : Liens utiles

Oxfam Québec

oxfam.qc.ca

- campagne CULTIVONS LA TERRE. LA VIE. LE MONDE.
<http://oxfam.qc.ca/fr/campagnes/cultivons>
- rapport *Cultiver un avenir meilleur*
http://oxfam.qc.ca/rapports/2011-05-31_Cultiver-un-avenir-meilleur

Oxfam America, section consacrée au Banquet de la faim (*Hunger Banquet*)

<http://actfast.oxfamamerica.org/index.php/events/banquet>

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

http://www.fao.org/index_fr.htm

Autres liens connexes

Equita (Commerce équitable d'Oxfam-Québec)

<http://www.commerceequitable.com/>

Équicosta (bananes et autres fruits et légumes équitables)

www.equicosta.com/

Équiterre

- Où trouver équitable : <http://www.equiterre.org/solution/ou-trouver-equitable>
- Fermiers de famille : <http://www.equiterre.org/solution/fermier-de-famille>

Coalition québécoise contre les ateliers de misère (CQAM)

http://www.ciso.qc.ca/?page_id=23

Éthiquette.ca (Le carrefour du consommateur responsable)

<http://www.ethiquette.ca/>

Fondation David Suzuki – Mangez sainement

<http://www.davidsuzuki.org/fr/ce-que-vous-pouvez-faire/mangez-sainement/>



oxfam.qc.ca

Suivez-nous sur
Facebook et Twitter

Photos : Éric St-Pierre/Oxfam-Québec

Notre programme d'engagement du public est réalisé grâce au soutien financier du gouvernement du Canada agissant par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).